

pour ne pas voir que l'irréligion est à bout, que nos pauvres frères incroyants en ont assez, qu'ils en sont saouls, qu'ils veulent autre chose. Je les connais, j'étais des leurs. La vue des ruines qu'ils ont accumulées leur serre la gorge; les menaces de l'avenir, qu'ils ont préparé, les épouvantent. Ils se méfient encore des "curés", comme ils disent. On se méfie toujours de ses victimes. Mais nous, les catholiques, ils nous examinent avec sympathie. Plusieurs ont applaudi à notre entreprise, plusieurs sont de nos abonnés. Qu'allons-nous leur offrir ? Est-ce en nous la vue de leurs propres infirmités ? Est-ce la vue de la vigueur chrétienne?...

"Ce que les catholiques doivent poursuivre, en ces temps d'incroyance et de stérilité, c'est l'enrichissement de leur vie spirituelle. Il faut que chaque catholique devienne un centre de foi et de charité. Les objections, intellectuelles, rationnelles, historiques, prétendues scientifiques, que les scientifiques modernes lancent contre notre religion, tomberont toujours à côté si notre vie témoigne pour elle. Jamais un argument n'a rétorqué un acte. Quand toute notre conduite sera pénétrée de charité, quand nous aurons cessé de nous aimer pour aimer vraiment Dieu et les autres, il est impossible que Dieu ne nous vienne pas en aide et que les autres ne soient pas attirés vers nous. "

Lotte avait admirablement bien vu que ce qui nous aliène davantage les esprits ce sont les polémiques inutiles et incessantes; car elles ne se nourrissent que d'aigreur et de méchancetés, car elles ne servent que des intérêts de clientèle et des institutions humaines, non les idées et les âmes. Cette théorie ne manqua pas de déplaire à certains qui vivent de la polémique et sont ravis de se faire détester avec les idées qu'ils prétendent défendre. Mais d'autres, en grand nombre, y trouvèrent la formule de conduite qu'ils rêvaient. Lotte nous citait là-dessus une lettre bien curieuse d'un curé de